A young child with brown hair, wearing a blue and grey striped long-sleeved shirt and dark pants, is crouching in a forest. The child is looking down and pointing with their right hand towards a small green plant growing from the forest floor. The forest is lush with green foliage, including ferns and various trees. The ground is covered with fallen brown leaves and moss. The overall scene is a natural, outdoor setting.

50 activités
D'ÉVEIL
à la **NATURE**
POUR LES TOUT-PETITS

A propos de cet ouvrage



OUI, IL FAUT METTRE LES ENFANTS DANS LA NATURE, DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE... !

Les enfants grandissent de plus en plus à l'écart de la nature. La faute à l'évolution de nos sociétés ! Faut-il le regretter ? Tous les experts sont d'accord là-dessus : oui ! Nous allons payer le prix fort cette "déconnection" avec la nature.

Le Collectif Eduquer à la Nature en Normandie a pris conscience de ce phénomène depuis longtemps. Remettre les enfants dès le plus jeune âge dans la nature figure parmi les actions qu'il a choisi de développer.

Cet ouvrage se veut un guide pratique, à la portée de tous les acteurs de la petite enfance : éducateurs jeunes enfants, assistantes maternelles, enseignants, animateurs et bien sûr : parents ! Une introduction théorique pose les bases et les fondements de notre action auprès des enfants et des fiches pratiques permettront aux lecteurs d'agir concrètement auprès des enfants dont ils ont la charge... en les emmenant dans la nature !

Le groupe "Tout-petits" du Collectif Eduquer à la Nature

Ce fichier a été conçu et réalisé par le groupe "Tout-petits", composé de membres du Collectif "Eduquer à la Nature" en Normandie :

Elise DARTEYRE d'Entre Terre et Merveilles, Anne-Sophie DEFONTE de la Communauté de Communes Roumois Seine, Isabelle DONY, assistante maternelle, Mathieu DONY de la Maison des Forêts de la Métropole de Rouen et Daniel CHESNEL de CARDERE.

Animation du groupe :

François LENORMAND, CARDERE

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| METTRE LES TOUT-PETITS DANS LA NATURE | 6 |
| LA NATURE LEUR FAIT DU BIEN ! | 7 |
| SE (RE)CONNECTER À LA NATURE | 9 |
| ET SI CHACUN FAISAIT SA PART ? | 10 |
| L'ENFANT DE 0 À 3 ANS | 11 |
| MÉTHODES ET PRINCIPES | 13 |
| ALLEZ, JE ME LANCE ! | 14 |
| LE SAC À DOS DE LA "NOUNOU NATURE" | 15 |
| LES VRAIS ET FAUX DANGERS | 16 |
| UNE PROGRESSION DANS LES ACTIVITÉS | 17 |
| LIRE LES FICHES | 18 |
| LE SOMMAIRE DES FICHES | 19 |



METTRE LES TOUT-PETITS DANS LA NATURE

ENFANTS DÉCROCHEURS DE NATURE

Tous les spécialistes nous alertent depuis plusieurs années sur un phénomène nouveau qui s'amplifie, touchant l'ensemble de la société d'une manière générale et la jeunesse en particulier : nous nous écartons de plus en plus de la nature. Scientifiques, pédagogues, médecins, neurobiologistes, psychologues s'alarment ! Les enfants jouent moins dehors, de plus en plus de parents déclarent ne pas emmener leur enfant dans la nature, les activités nature en milieu scolaire n'ont pas le vent en poupe et le temps des loisirs organisés n'est pas épargné : les animateurs de centres de vacances se disent démunis pour organiser des activités dans la nature. En réaction à cet éloignement croissant entre l'homme et la nature, un mouvement s'organise simultanément dans tous les pays, visant à en comprendre les raisons et surtout, à infléchir la tendance.

LES FAITS SONT LÀ !

Selon une étude récente de l'Institut de veille sanitaire 39 % des enfants ne joueraient jamais dehors (Scott Sampson, *Comment élever un enfant sauvage*). A l'inverse, ils passent de plus en plus de temps devant des écrans. L'écologue et naturaliste Robert Michael Pyle (1978) parle d'"extinction de l'expérience intime" mettant en évidence l'"abîme qui ne cesse de se creuser entre l'enfant et la nature".

Les conséquences sont multiples ! On parle désormais du syndrome de manque de nature (Nature deficit disorders, Richard Louv). Sur le plan de la santé, le manque d'activité favorise l'obésité et augmente le potentiel des futures maladies cardiovasculaires. Le déficit de fréquentation de la nature a des répercussions sur l'attention et la concentration des élèves. Selon Yves Paris, du Biodôme de Montréal, le manque de contact avec le dehors entraîne une méconnaissance de la nature : "nos jeunes sont des illettrés de la nature". Selon une étude britannique, les 15-34 ans ont très peu de souvenirs d'enfance liés à la nature. Alors que deux tiers des sondés âgés de plus de 55 ans se souviennent de leurs jeux en plein air.

Aujourd'hui, les enfants ne se créeraient plus de souvenirs dans la nature ! Des chercheurs de

l'université de Washington (selon L'Atelier-Paris - 2009) ont étudié les pertes de la relation aux objets, machines et autres robots par rapport aux expériences de la nature. L'univers technologique prenant le pas, ce déplacement risque de provoquer ce que la chercheuse Jolina Ruckert appelle une "amnésie environnementale générationnelle", reprenant la thèse du psychologue de l'environnement Peter Kane.



SYNDROME DE MANQUE DE NATURE

LE SERPENT QUI SE MORD LA QUEUE

Il y a pire : la nature devenant une entité étrangère, toute chance d'empathie avec semble compromise, alors que les sociétés modernes, l'humanité tout entière devraient se diriger vers une meilleure prise en compte de la Planète. Selon R.P.

Pyle, sans un contact intime avec la nature, nous entrons dans un cercle vicieux : le manque d'expérience de nature entraîne notre désintérêt pour celle-ci, ce qui participe à sa diminution dans nos espaces de vie (Cynthia Fleury et Anne-Caroline Prévot, *Le souci de la nature*).

Sur le plan de l'éducation, le serpent se mord donc la queue : les éducateurs (parents, enseignants, animateurs...) ayant reçu une éducation à la nature déficiente se trouvent en mauvaise posture pour entreprendre des actions éducatives (à la nature) en direction des enfants dont ils ont la charge. On pourrait alors parler d'amnésie éducative générationnelle...

LA NATURE LEUR FAIT DU BIEN !

A VOTRE SANTÉ !

Il se trouve que de nombreuses études récentes réalisées dans plusieurs parties du monde (Etats-Unis, Scandinavie, Asie...) démontrent de façon irréfutable que la nature est bonne pour notre santé. Dans son ouvrage *La Nature nous fait du bien*, Nicolas Guéguen fait une synthèse très convaincante des expériences menées sur des publics variés. Il en conclut que la fréquentation de la nature, parfois même sa simple

**MOINS
MALADE
DANS LA
NATURE...**

présence, a des bienfaits sur notre système cardio-vasculaire, hormonal, immunitaire, le stress, notre humeur, nos performances et notre bien-être. Une marche en forêt bloque les hormones du stress. Plutôt que des antidépresseurs chimiques, des médecins japonais appliquent désormais des Shinrin-Yoku, littéralement "bain de forêt", sortes de marches en forêt. Ils constatent en outre un renforcement du système immunitaire. Les salariés exerçant dans un milieu où la nature est présente sont moins souvent absents et plus performants. Les malades en hôpital guérissent plus rapidement dans des chambres avec vue sur la nature... Les exemples sont innombrables.

L'effet sur la santé est également confirmé. François Cardinal (*Perdus sans la nature* Ed Québec Amérique) rapporte des expériences réalisées par Andrea Faber Taylor (*Journal of Attention Disorders* publié en 2008) sur des enfants atteints d'un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). Là encore, une marche de 20 minutes dans un parc

avant d'entrer en classe faisait recouvrir aux enfants une capacité d'attention proche de celle d'enfants normaux.

L'exemple allemand des "garderies en forêt" (Waldkindergarten), au nombre de 1 500 dans toute l'Allemagne, nous apprend également que les enfants fréquentant ces crèches 100 % extérieures sont moins malades que les autres, alors qu'ils affrontent la pluie et le froid...

L'ENFANT SE CONSTRUIT AU CONTACT DE LA NATURE

La surpuissance du jeu dans la nature est également plébiscitée par les psychothérapeutes pour les effets psychomoteurs, cognitifs et émotionnels, tout particulièrement chez les tout-petits. Marie Gervais nomme ces bienfaits des "bénéfices fondamentaux" (*La famille buissonnière*, Ed Delachaux et Niestlé). Dominique Cottreau parle d'écoformation (Alterner pour apprendre, Réseau École et nature). Dans la nature le jeune enfant

éduque son corps ; il peut s'ébattre, courir, grimper, escalader, sauter, porter, tirer, évaluer ses forces, prendre des risques... Qu'il soit dans la forêt, dans une prairie sauvage ou sur le bord d'un chemin, les occasions de mettre son corps en mouvement sont multiples... Il pourra tantôt se défouler avec force, crier avec une grosse dépense d'énergie et tantôt juste saisir un brin d'herbe et s'adonner à une tâche demandant une motricité fine.

**LA NATURE
ÇA LES FAIT
GRANDIR !**

multiples... Il pourra tantôt se défouler avec force, crier avec une grosse dépense d'énergie et tantôt juste saisir un brin d'herbe et s'adonner à une tâche demandant une motricité fine.

Dans la nature, l'enfant **développe ses sens** car il est obligé d'observer, de regarder, de considérer très précisément les éléments qui l'entourent, il entend, il écoute, il sent, il ressent... Il peut avoir chaud, froid, être mouillé... Il peut être sale ! Il peut toucher une multitude de matières, de textures, de formes, d'objets de petits animaux...

Dans la nature, l'enfant va **acquérir des connaissances** ! Car la nature sait enseigner ! Si l'enfant joue, seul, dans le jardin, il va, au contact de la nature faire ses découvertes : la réaction d'une petite bête, le cycle des saisons, le principe des collections, le comportement d'un insecte sur une fleur, la réaction d'un



insecte qu'on taquine... Ces apprentissages seront certainement très forts et ancrés à jamais chez l'enfant. Bien sûr, le jeune enfant n'a cure de mettre un nom sur les choses, à la manière d'un naturaliste. Néanmoins, l'adulte qui l'accompagne nommera pour lui la coccinelle, le papillon, la grenouille, l'escargot... Et voilà peut-être les prémices d'un intérêt naturaliste !

Dans la nature, l'enfant va **développer la confiance en lui**. Il va oser grimper ici ou là, capturer ceci ou cela, mais en plus, sous le regard bienveillant de l'adulte, il va mesurer la confiance qu'on lui accorde. Car laisser l'enfant jouer à quelque distance de l'adulte revient à l'autoriser à faire ses propres expériences, prendre des initiatives.

Dans la nature, l'enfant **développera sa créativité et son imagination** et sur ce plan, la nature est tellement diversifiée qu'elle offre aux enfants (à condition bien sûr de ne pas se trouver sur une pelouse tondue ras...) une multitude de situations propices à la création. La nature sort des scénarios tout prêts de certains jeux manufacturés ou autres jeux vidéos. Dans la nature, l'enfant construit ses propres jeux et ses propres jouets avec ce qu'il a sous la main : une branche, des cailloux, du sable, une écorce, des feuilles... Il va créer, inventer, construire son univers...

Ajoutons que la nature est également une école de patience, de persévérance à une époque où les enfants sont de plus en plus zappeurs...

Si par chance, l'enfant est parmi d'autres, il pourra partager, coopérer ou se mesurer. C'est en se confrontant aux autres qu'il développera sa propre identité.



QUESTION : POURRAIT-ON VIVRE SANS NATURE ?

A vrai dire, on n'en sait rien ! Peut-on tout de même sérieusement imaginer un homme intégralement urbain, vivant 100 % de son temps entre quatre murs, entouré de robots de compagnie et se distrayant sur des écrans ? Si on regarde une salle de sport dite de mise en forme, on se dit que le phénomène est en marche.

Mais il est bien évident que nos besoins fondamentaux comme se nourrir, respirer de l'air pur, se vêtir et se loger font appel à des éléments naturels que l'on voudrait durables et sains, tirés d'un environnement naturel dont aura pris soin...

Notre organisme est lui-même constitué d'éléments

entièrement naturels que bien des perturbateurs peuvent déranger.

Gilles Bœuf, président du muséum d'histoire naturelle jusqu'en 2015, explique

parfaitement que le fonctionnement de notre corps dépend de la présence de bactéries dont le nombre dépasse l'entendement, évoquant ainsi une forme de biodiversité. Par ailleurs, l'auteur américain Scott Sampson demande si on peut, en quelques années se débarrasser de millions d'années passées durant lesquelles "seul un sentiment intime de connexion à la nature garantissait notre survie." Et de poser la question : "Ici, au XXIe siècle, pouvons-nous aspirer à être sains de corps et d'esprit en l'absence de contacts directs et significatifs avec la nature ?".

**LES SERVICES
RENDUS PAR
LA NATURE**

SE (RE)CONNECTER À LA NATURE

LA NATURE SOURCE DE PLAISIR

Il ne faudrait pas oublier que si la nature est un lieu d'épanouissement, elle peut aussi être un lieu de plaisir. Dans sa capacité à produire des émotions, la nature peut être génératrice de la joie : plaisir de mouvoir son corps, plaisir de construire ses propres jeux, plaisir de rêver... ! Mais aussi : plaisir des sens (ça sent bon, ce paysage est magnifique !), plaisir de l'esprit (ce coin de nature me repose)...

OPÉRER UNE RE-CONNEXION

Il apparaît donc urgent de replacer l'éducation à la nature dans les cursus éducatifs des enfants. Le bénéfice du "dehors" n'est plus à démontrer : la nature est un ingrédient indispensable à la construction de l'individu. A une époque où l'éducation à l'environnement progresse dans les établissements scolaires (si, si !), on s'interroge sur les leviers qui permettent l'acquisition de comportements vertueux, et conformes à un développement durable. Comment adopter des gestes respectueux de l'eau, des ressources énergétiques, des comportements sobres... autant

de concepts abstraits si on n'a pas conscience de la planète et de ce qui nous lie à elle ? Si on n'a pas intégré dans notre chair notre rapport à la Terre ? Si on n'est pas en empathie avec la planète ? Si on n'a pas compris notre part d'humanité ? Tout porte à penser que la première étape est d'entrer en empathie avec la nature : c'est là que se trouvent les premiers ressorts. Devenir "biophile", comme l'a proposé le biologiste Edward O. Wilson ! Se mettre en paix avec la nature avant de porter une réflexion sur

ses gestes de consommateur. Il est parfaitement établi que le moteur des changements de comportement n'est pas l'esprit et la raison (sauf chez de rares personnes, certes) mais le cœur et les sentiments !

La clé de la conscience environnementale est vraisemblablement dans cette nécessaire reconnexion à la nature. Il est donc prioritaire d'opérer ce virage et placer l'éducation à la nature au cœur des processus éducatifs. Et ce, dès le plus jeune âge.

CRÉER DES EXPÉRIENCES DE NATURE



SONDAGE

Une enquête menée par la FCPN (Fédération des clubs CPN) en 2009 a permis à une centaine de personnalités investies dans la nature ou dans l'éducation à la nature d'exprimer ce qui les a amenés à aimer la nature. A 86 %, les personnes interrogées ont évoqué l'enfance. A 80 %, ils ont annoncé avoir été dehors et à 64 % accompagné d'un proche (un membre de la famille, l'instituteur...). Alors, le Collectif "Eduquer à la Nature" a considéré que pour infléchir cet écart croissant entre l'homme et la nature, la priorité pouvait être mise sur l'enfance (et même la très petite enfance), le contact direct avec la nature accompagné par un adulte que nous avons nommé un "passeur" ou qu'Emilie Lagoeyte (<http://eveil-et-nature.com/>) nomme un "mentor".

ET SI CHACUN FAISAIT SA PART ?

NOUNOU NATURE !

De très nombreux parents confient leur enfant à un assistant maternel ou une assistante maternelle professionnelle pendant l'exercice de leur profession. La nounou, comme on l'appelle couramment, est ainsi agréée pour recevoir la charge des bambins une grande partie de la journée. Cette personne est donc directement confrontée au choix d'activités éducatives pour les tout-petits. C'est la raison pour laquelle elle est particulièrement bien placée pour organiser des activités nature pour l'enfant dont elle a la garde. Jeux dans le jardin, promenade dans le bois, exploration du parc... les situations ne manquent pas. Toutefois, l'initiative lui revenant à part entière, la nounou doit être motivée pour prétendre au grade de "nounou nature".



EDUCATEUR EN CRÈCHES, ET AUTRES STRUCTURES

Quand les parents ne disposent pas d'une assistante maternelle, ils peuvent confier leur tout-petit à une structure telle que crèche, halte-garderie, jardin d'enfants... Dans ce cas, l'enfant est pris en charge par des professionnels de la petite enfance titulaire d'un diplôme. Les structures sont homologuées et accueillent plusieurs enfants. Elles sont presque

systématiquement dotées d'espaces extérieurs plus ou moins grands dans lesquels il est parfois possible de faire la part belle à la nature.

PARENTS, MODE D'EMPLOI

Dès lors que l'enfant n'est pas confié à une nounou ni à une structure d'accueil, il est dans son foyer, sous la coupe éducative de ses parents. Car voici bien les premiers éducateurs de l'enfant ! Les premiers responsables en tous points ! Alors de toute évidence, c'est à eux que revient la tâche d'éduquer leur bambin à la nature.

Quel que soit l'éducateur, il pourra trouver l'inspiration dans cet ouvrage et organiser pour le tout-petit dont il a la charge des expériences de nature aussi diversifiées et enrichissantes que possible.



L'ENFANT DE 0 À 3 ANS

BESOINS, POSSIBILITÉS, LIMITES

Quels sont les réels besoins de nos bambins ? Voilà une question que tout le monde se pose quand il s'agit de proposer des activités dont l'objectif est de « servir le développement de l'enfant ».

Outre les besoins vitaux (dormir, manger...), entre 0 et 3



ans, les enfants ont également besoin de se divertir, de découvrir et de s'éveiller au monde qui les entoure. En effet, c'est à cette période que l'enfant se construit par rapport à son environnement et par rapport aux autres. Les repères que les adultes lui donnent, que ce soit en tant

que parents ou professionnels de la petite enfance, ont une importance considérable dans son développement.

Ce qu'il va aimer, ce dont il va avoir peur, sa capacité à vivre avec les autres enfants, à partager, sa curiosité... toutes ces choses se mettent en place avant l'âge de 3 ans. C'est pourquoi il est depuis longtemps démontré que plus l'enfant évolue dans un environnement riche et stimulant, plus il développera ses capacités cognitives et locomotrices.

UN RYTHME QUI LUI EST PROPRE

Chaque enfant a un rythme qui lui est propre. Notre rôle, en tant qu'adultes, est de lui permettre de grandir, tout en respectant son rythme de développement. Par ailleurs, nous devons avoir conscience que deux enfants du même âge ne seront pas forcément en capacité de faire les mêmes choses ni avec le même résultat.

Rappelons qu'il est important de respecter le rythme du sommeil du tout petit, ce qui implique de bien choisir le moment pour mener notre activité nature.

UN BESOIN DE SÉCURITÉ

L'adulte doit s'appliquer à faire en sorte que l'enfant se sente en sécurité : site familier ou connu, personne de confiance...

Les rituels dans nos activités régulières contribuent au sentiment de sécurité affective de l'enfant. Organiser des sorties nature sur le même site à plusieurs reprises permettra à l'enfant de prendre ses aises, de se sentir plus en confiance et d'avoir envie d'en découvrir davantage à chaque sortie. Pour que cela fonctionne, il est nécessaire que les sorties ne soient pas trop espacées les unes des autres.

LE LANGAGE

Avant même que le langage ne se mette en place, l'enfant est en capacité de comprendre les messages que les adultes lui adressent. Néanmoins, il peut difficilement construire et formuler des phrases. En outre, le vocabulaire relatif à la nature n'est pas encore acquis. Par contre, le tout-petit s'exprime par le geste pour exprimer ses besoins ou ses émotions (ex : au revoir de la main !).

L'adulte pourra ainsi accompagner l'enfant dans l'enrichissement de son vocabulaire à la fois par rapport à :

- Aux éléments naturels que l'on peut trouver dans la nature : fleurs, feuilles, herbe, arbre, petits animaux...
- La perception sensorimotrice : dur, mou, doux, piquant... (toutes les textures sont dans la nature !)
- Au ressenti : la peur, la surprise, la joie...

LA SOCIALISATION

Les enfants de moins de 36 mois sont encore dans l'imitation de leurs pairs (autres enfants ou adultes). Leurs préoccupations, leurs aspirations sont encore totalement égocentriques ; ils ne voient les choses que de leur point de vue. Incapables d'empathie, ils ne prêtent aucune attention aux émotions des autres. De même, ils ne peuvent avoir la notion de groupe. Il est donc impossible de les faire collaborer en équipe en donnant, par exemple, un rôle à chacun. Cette possibilité ne pourra intervenir, selon le développement de l'enfant, qu'après 36 mois lorsque celui-ci sera sorti de l'égocentrisme pour être en capacité d'avoir la conscience de l'autre.

LIMITES PHYSIQUES

Les enfants ont de petites jambes et de petits muscles ! Leur fatigabilité est grande... La distance possible à parcourir sera donc courte et le rythme de la marche très faible. L'enfant gagnera en capacité au fur et à mesure de sa croissance. En outre, selon les habitudes données aux enfants, les capacités d'endurance sont inégales dans un groupe bien que les enfants aient plus ou moins le même âge.

Attention à l'accessibilité du terrain : un terrain accidenté (même légèrement) pourra freiner la progression des tout-petits. De plus, ils porteront d'autant plus leur attention sur la marche que sur ce qui les entoure.

Les tout-petits sont également particulièrement sensibles aux conditions météorologiques extrêmes. Il conviendra d'apporter une attention plus soutenue lors de grosses chaleurs ou de grands froids. Cela ne veut pas dire de ne pas sortir les enfants mais de s'adapter correctement aux conditions climatiques. Ex : en cas de forte chaleur, les protéger du soleil, s'hydrater plus, rester moins longtemps (raccourcir le temps d'animation prévu). En cas de grands froids, il conviendra de bien les couvrir et réduire également



le temps de la sortie. Notons qu'un enfant trop couvert est bien moins libre de ses mouvements, ce qui peut être une expérience moins agréable à vivre pour certains.

LES LIMITES DE L'ATTENTION

Le tout-petit a une attention très limitée dans le temps. Selon l'âge et le degré de concentration que demande l'activité proposée, une animation en plein air peut durer 45 minutes, voire 1 heure sans difficultés. Néanmoins, il faudra veiller à ne pas dépasser 10 à 15 minutes pour une même activité. Ceci nous obligera à prévoir des activités très courtes et à changer très souvent de type d'activités.

Un enfant de moins de 3 ans ne peut porter son attention sur plusieurs choses à la fois. Nous aurons soin de soigneusement isoler quelque chose à observer. Par ailleurs, d'une manière générale, il faut avoir conscience que plus l'objet est gros, plus il attire son attention. En revanche, sur un ensemble d'objets à observer l'enfant n'a pas la notion du "tout" et focalisera son attention sur un "détail" qui, la plupart du temps, vous aura échappé !

LE DÉVELOPPEMENT DES SENS

L'enfant découvre le monde par ses sens qui, eux-mêmes, sont en plein développement.

La vue

C'est le dernier sens à se développer chez le fœtus.

Elle sert à l'enfant à comprendre et à maîtriser le monde qui l'entoure. A partir de 24 mois, la vision en relief se met en place, ce qui permet à l'enfant d'être plus à l'aise à l'extérieur.

Attention : une pratique courante en animation nature consiste à bander les yeux des enfants dans le but d'activer (et de développer) les autres sens que l'on utilise moins d'ordinaire (odorat, toucher...). Or, l'enfant de moins de 3 ans utilise déjà tous ses sens pour découvrir le monde, en touchant tout ce qui lui tombe sous la main, en mettant à sa bouche...! Inutile d'utiliser un bandeau, à ce stade du développement. D'autant que chez le tout-petit, la perte de la vue peut être source de désagrément, voire de micro traumatisme.

L'ouïe

Concernant les sons, il sera capable d'écouter un son fort et proche mais ne pourra pas discerner un son particulier si celui-ci se noie dans un ensemble sonore confus.

Le toucher

Sens le plus développé à la naissance, il permet à l'enfant de recevoir des informations sur le monde qui l'entoure. A mesure que ses gestes sont plus précis, le bébé découvre les textures et les objets avec, dans l'ordre, sa bouche, ses mains, ses pieds. Le contact physique (être porté, câliné...) lui offre un sentiment de bien-être qui a, c'est connu aujourd'hui, un rôle vital dans la vie émotionnelle et relationnelle du bébé.

CA FATIGUE, TOUT ÇA !

Les très jeunes enfants bénéficient de capacités physiques assez réduites ; il va donc de soi qu'ils atteignent vite un niveau de fatigue réduisant leurs possibilités d'écoute, d'attention, de concentration... C'est pourquoi nous serons très vigilants à interrompre toute activité aux premiers signes de fatigue. En revanche, la capacité de récupération des tout-petits est tout à fait étonnante.

CONCRÈTEMENT : L'ESSENTIEL POUR UNE SORTIE NATURE

Retenons qu'une activité nature avec des tout-petits sera organisée de la manière suivante :

Des activités très courtes

Des activités simples

Des activités individuelles

Des activités variées

Peu de déplacements

MÉTHODES ET PRINCIPES

PÉDAGOGIE ACTIVE OU RIEN !

Il est désormais admis que l'on n'apprend pas, que l'on ne se construit pas en écoutant les explications d'un adulte. C'est en faisant, en agissant sur ce qui nous entoure, en mettant son corps en action que l'on apprend et que l'on grandit ! Cela veut dire que seules compteront les activités, le vécu, les "expériences de nature" !

EXPÉRIENCES SENSATIONNELLES (1)

Entendons par là : des expériences qui s'adressent aux sens de l'enfant ! En effet, nous nous attacherons à privilégier les activités stimulant directement les sens des enfants : toucher, odorat, vue, ouïe... Le sens du goût est plus délicat à considérer dans la mesure où l'enfant pourrait spontanément mettre des objets à sa bouche pour le meilleur mais aussi pour le pire (même si les risques sont rares).

EXPÉRIENCES SENSATIONNELLES (2)

Entendons par sensationnelles, le côté sensible que peut revêtir une expérience. En l'occurrence, les sensations ressenties par l'enfant dans la nature proviennent la plupart du temps d'un contact direct avec les éléments naturels : toucher la terre, embrasser un arbre, manipuler (avec précaution) une limace, se régaler de l'odeur d'une fleur, observer une nichée de mésanges...

CRÉER DU PLAISIR

Les pédagogues nous éclairent aujourd'hui sur les dispositions à prendre pour que l'enfant profite pleinement du moment qu'il va passer : enthousiasme, joie, bienveillance... Cet environnement psychologique positif créé par l'adulte est facilitateur des apprentissages. Par ailleurs, il permet à l'enfant de passer un bon moment dans la nature, de vivre une petite aventure agréable, de vivre la nature avec plaisir. Si ce plaisir participe à l'efficacité éducative, il est aussi moteur d'envie de nature chez l'enfant.

LAISSER ALLER LES PULSIONS

On observe parfois les jeunes enfants (et les plus âgés) manifestant une attitude brutale et destructrice à l'égard des éléments naturels : arracher des feuilles, taper sur le tronc d'un arbre avec un bâton, écraser volontairement une petite bête. Sachons qu'il s'agit d'une pulsion



éminemment difficile à interpréter et encore plus difficile à réfréner. Rien ne sert de gronder l'enfant ou le sermonner... Il recommencera. Mieux vaut détourner l'objet de l'acte afin de dévier les conséquences : trouver une souche sur laquelle on peut taper, proposer une activité de cueillette de fleurs...

EXPÉRIENCES PERSONNELLES

L'enfant de moins de 3 ans étant égocentré, nos activités ne peuvent être qu'individuelles. Elles contribueront à procurer à l'enfant un vécu personnel en contact direct avec la nature. C'est précisément au travers de cette entrée en prise directe que l'enfant construit son lien avec la nature. Profitons-en.

LA DMN : LA DOSE MINIMUM DE NATURE

Tous les enfants ne sont pas coupés de la nature ! Certes ! De nombreux parents emmènent leurs enfants jouer dans la forêt ou dans un square et certaines structures de la petite enfance pratiquent des activités nature. Mais on sait aussi qu'il ne faut pas se contenter d'une immersion minimale ; au contraire, il existe un seuil en dessous duquel le contact avec la nature est assez peu bénéfique à l'enfant. A l'inverse, aller souvent dans la nature permet de passer ce seuil et de dépasser le "dose minimum de nature". A cette condition, la nature contribue nettement à l'épanouissement du tout petit. Le niveau de ce seuil est évidemment difficile à évaluer. Alors disons qu'il convient d'offrir à nos tout-petits un contact avec la nature... le plus souvent possible !

NE RIEN FAIRE : VIVE LE JEU LIBRE !

Il est aujourd'hui établi que le développement du cerveau est "bridé" par les activités cadrées proposées trop tôt à l'enfant. Plus grand, il sera également nécessaire de laisser à l'enfant un espace de liberté dans le choix et la conduite de ses activités dans la nature. Tout petit, il est également nécessaire de le laisser jouer librement, en complète autonomie. Le laisser "ne rien faire" : c'est là qu'il fait le plus ! Ceci ne signifie bien sûr pas qu'on abandonne l'enfant. Au contraire, l'adulte est bien présent mais il ne donnera pas de consigne de jeu.

ALLEZ, JE ME LANCE !

Juste des consignes de sécurité si c'est nécessaire et il en profitera pour observer comment l'enfant vit sa rencontre avec les éléments naturels.

ALORS, PRÊTS À PARTIR ?

Suivez ces derniers conseils afin de mettre toutes les chances de votre côté pour réussir votre animation ! Ils concernent le bien-être de l'enfant et l'organisation de vos activités.



LE BIEN-ÊTRE DE L'ENFANT

Suivez ces quelques recommandations dictées par le bon sens :

➤ La tenue : les enfants très jeunes ont tendance à se mettre à quatre pattes ; du reste, vos activités vont les y inviter. Prévoyez une tenue qui permet aux enfants de se salir. Prévenez les adultes qu'ils peuvent prévoir une tenue de rechange.

On trouve sur des sites internet spécialisés des tenues "intégrales" qui permettent aux enfants de se salir "intégralement" ! Il convient alors de passer aux toilettes avant l'habillement !

➤ Vérifiez que les enfants sont bien chaussés ou que des chaussures de rechange sont prévues si vous pensez que les pieds seront mouillés...

➤ Prévoyez de l'eau : pour boire, se laver les mains.

➤ Pensez à la crème solaire et au chapeau, aux vêtements adaptés à la météo et au site où se déroule la sortie.



- Soyez attentif aux signes de fatigue (surtout si la promenade se déroule en aller-retour) pour que la sortie reste une expérience agréable.

ADOPTEZ LA NATURE ATTITUDE !

Voici enfin quelques conseils sur la conduite à tenir face à nos tout-petits :

- Ne forcez jamais les choses !

Si vous sentez des réticences chez l'enfant face à une activité ou une expérience de nature, même très simple, cessez l'activité ! Ne forcez surtout pas l'enfant. Vous créeriez une répulsion.

- Transmettre joie et émerveillement

Animez avec enthousiasme ! Par contamination, vous entraînerez l'enfant dans le plaisir de faire !

- Ne pas transmettre ses propres peurs

A l'inverse, si vous-même avez peur (d'un animal ou d'une situation), ne la faites surtout pas paraître ! Prenez sur vous, tant pis ! Il n'existe pas de sentiment plus transmissible que la peur...



- Ne jamais faire à la place de l'enfant

Dans les activités, laissez faire l'enfant ; n'intervenez que si vous sentez venir un échec.

- Choisir ses mots

Lors de vos échanges avec l'enfant, prenez soin de parler simplement (sans pour autant parler "bébé"). Par contre, nommez les éléments de la nature avec les termes exacts et précis ! Et si vous connaissez le vrai nom de l'animal (un cloporte, un merle, un criquet...) employez-le. C'est mieux que "bêbête" ou "ziozio" !

DANS LE SAC À DOS DE LA "NOUNOU NATURE"

LE BON ÉQUIPEMENT

Pensez à partir en balade avec le matériel adéquat ! Tout est dans le sac à dos de la "nounou nature" !



Un filet à papillons

Une marionnette



Un imagier



Un "snapy"

Pour capturer une petite bête sans y toucher et sans lui faire mal !

Des boîtes en tous genres

Pour capturer une petite bête et la faire observer facilement aux enfants



Quelques appeaux

Pour imiter les chants d'oiseaux



Une petite nappe

En toile cirée blanche pour bien voir ce qu'on pose dessus

Un opinel

Pour décortiquer quelque chose hors de portée de l'enfant !



Des loupes



Un chiffon

Pour essuyer les mains

Une petite bouteille d'eau

Pour boire ou me laver les mains



Un sac à toucher



LES VRAIS ET FAUX DANGERS



LE JUSTE MILIEU

Il n'est jamais simple de trouver le juste milieu entre la sécurité raisonnable et la nécessaire liberté de mouvement...

Les plus grands dangers ne sont-ils pas dans nos esprits ?

Le bon sens, l'expérience et la bienveillance sont les meilleurs conseillers. La première barrière à franchir est de toute évidence celle de nos réticences ! Il faut bien reconnaître que la pratique de la nature s'accompagne d'autant de fausses craintes que de vraies appréhensions ! A nous de nous informer des véritables dangers, ce qui n'est pas si facile !

POSEZ UN CADRE

À tous les âges, on peut expliquer à son enfant pourquoi on pose

tel cadre pour telle activité. Ce cadre peut être discuté, voire négocié avec votre enfant, ce qui facilitera son acceptation et donc sa mise en place. Mais de fait : il s'impose. Toutefois, ne vous dédouanez pas de votre rôle de surveillance une fois que le cadre est en place.



LES FAUX DANGERS

- Les chutes : L'adulte est vigilant. L'enfant, de lui-même, ne prend pas de risque inconsidéré !
- Les plantes qui piquent : orties, chardons, ronces peuplent les milieux un peu sauvages où on aime emmener les enfants ! Une piqûre est vite arrivée. Celle-ci n'est pas dangereuse, mais elle peut laisser un souvenir assez désagréable... et provoquer une grosse crise de larmes qui va compromettre le reste des activités...
- Les animaux qui piquent ou qui mordent. De manière générale, il faut rester vigilant lorsque l'enfant est en contact avec un animal quel qu'il soit. Mais les animaux dont la piqûre est dangereuse sont très rares ! Pour la plupart, ils fuient à notre approche. Seule une mauvaise manipulation peut entraîner une piqûre de l'animal surpris.
- Les araignées. A l'inverse des idées reçues, aucune araignée française n'est capable de mordre !

LES VRAIS DANGERS

- La météo : les coups de soleil ! La peau des enfants est particulièrement fragile aux UV.
- Les champignons : certains champignons sont très beaux, très attirants mais aussi très toxiques ! Puisqu'à cet âge ils mettent tout à la bouche, ça n'est pas à prendre à la légère ! Les dangers sont très réduits mais par précaution, on peut en effet détourner les enfants d'un coin à champignons.
- Les baies toxiques. Elles existent, c'est vrai. Alors ne les faites pas manger si vous avez un doute et surveillez les enfants à proximité de buissons à baies !
- Les terrains pollués : les champs cultivés en font partie ! Les bords de champs sont à éviter ; le maïs, le blé, le colza... toutes ces cultures sont traitées à grand renfort de pesticides dont la toxicité n'est plus à démontrer.
- Les animaux errants : un chien se promenant sans son maître est à éviter systématiquement ! Si le maître est dans les parages, il convient de lui demander d'attacher son animal.
- Un vrai danger : la maladie de Lyme ! Surveillez et dites aux parents de surveiller les tiques attrapées par les enfants qui seront enlevées à l'aide d'une pince à tiques et toujours en douceur. La morsure sera soigneusement mise sous observation.



UNE PROGRESSION DANS LES ACTIVITÉS

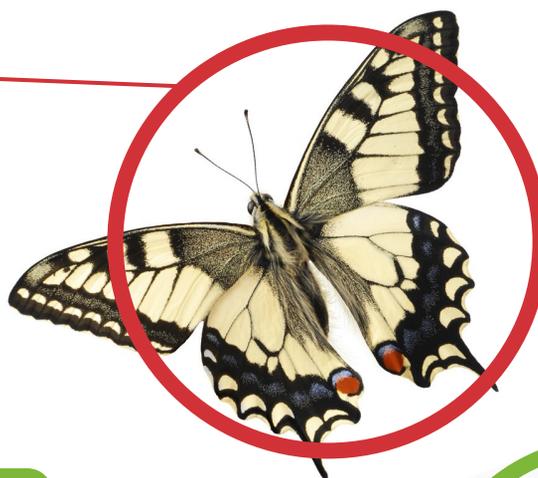
MINUTE, PAPILLON !

Le Collectif "Eduquer à la Nature" vous propose une structuration du type d'activités qu'il a expérimentées : elle prend en compte l'évolution du niveau de difficulté dans la mise en œuvre des activités et permet de voir dans quel registre vous vous situez...

ÉTAPE N°4 : ORGANISER UNE ACTIVITÉ NATURALISTE

L'adulte
sollicite l'enfant
par une activité
simple de type
naturaliste dont
il a le secret

L'enfant
découvre une
merveille de
la nature



ÉTAPE N°3 : ORGANISER UNE ACTIVITÉ

L'adulte
crée une situation,
organise une
activité

L'enfant
vit une expérience
de nature
augmentée



ÉTAPE N°2 : PROFITER D'UNE SITUATION

L'adulte
a repéré une
opportunité dans
l'environnement
naturel

L'enfant
profite d'une
expérience de
nature



ÉTAPE N°1 LE JEU AUTONOME

L'adulte
est présent mais
n'opère aucune
solicitation

L'enfant
joue librement sans
consigne de
l'adulte



LIRE LES FICHES

**UN TEXTE
INTRODUCTEUR**

LE TITRE

**LE NUMÉRO
DE LA FICHE**

**DES PICTOS
POUR SITUER
L'ACTIVITÉ**

LES DESSOUS DE L'ARBRE

La saison

Printemps  Été  Automne  Hiver 

Le milieu

Forêt  Jardin  Mare  Prairie 

Le déplacement

Aucun  Très peu  Un peu  Beaucoup 

Les arbres parmi lesquels nous nous promenons nous sont familiers sauf si on se prend à les regarder autrement...

La saison    

Le milieu  

Le déplacement  

Objectifs

- S'amuser dans la nature, faire jouer son imaginaire
- Profiter des singularités naturelles observées lors d'une promenade
- Ressentir les émotions que procure le couvert d'un arbre

Matériel

- Aucun

Déroulement

Lors d'une balade ou d'un après-midi de jeux dans le parc ou le bois, après avoir fait des câlins ou des caresses aux arbres, invitez les enfants à les regarder autrement : faites-les s'allonger (et allongez-vous aussi) au pied d'un grand arbre, la tête contre le tronc. Ou faites-les s'adosser au tronc. Demandez-leur de regarder l'arbre dans toute sa hauteur... La vue est saisissante, non ?



Il est bien connu que pour construire un point de vue, il convient de multiplier des regards ! Apprendre à regarder autrement, sous un autre angle, contribue à une meilleure perception de la réalité. Ça marche aussi pour les tout-petits !

Tout le monde devrait faire cet exercice ! Avec cette perspective, le tronc semble démesuré. En outre, cela permet de visualiser parfaitement le houppier de l'arbre et d'apprécier l'immense réseau de branches.

**LA PLACE DE
L'ACTIVITÉ
DANS LA
PROGRESSION
VOIR PAGE 17**

**LE DÉROULE-
MENT DE
L'ACTIVITÉ**

**L'AVIS DE LA
PSYCHOPÉDAGOGUE**

**L'AVIS DU
NATURALISTE**

LE SOMMAIRE DES FICHES

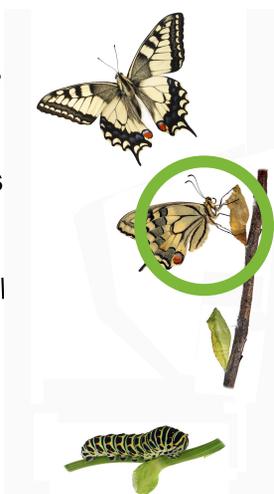
ÉTAPE N°1 : LE JEU AUTONOME

- 1) Vive le jeu libre !
- 2) Mon coin personnel
- 3) Mon jardin, terre d'aventures



ÉTAPE N°3 : ORGANISER UNE ACTIVITÉ

- 27) Chouette marionnette
- 28) La carte postale
- 29) Appeaologie !
- 30) Cocktail de parfums
- 31) Sac à malices
- 32) Fraîche collection
- 33) Boîte à trésors
- 34) Fresque naturelle
- 35) Pâte à model nature
- 36) Bricolage végétal



ÉTAPE N°2 : PROFITER D'UNE SITUATION

- 4) Arbres à caresses
- 5) Des câlins aux arbres
- 6) Jouer dans les feuilles
- 7) Feu d'artifice de feuilles
- 8) Arbres à escalader
- 9) L'arbre cabane
- 10) Les dessous de l'arbre
- 11) Marcher dans les hautes herbes
- 12) Parcours en sous-bois
- 13) Jouer à la terre
- 14) Je "pigouille", je clapote
- 15) Marcher pieds nus
- 16) Tapis d'éveil naturel
- 17) C'est doux, ça gratte...
- 18) Ça sent bon... ou pas !
- 19) Concert d'oiseaux
- 20) Ça se mange ?
- 21) Jouer avec les plantes
- 22) Dehors, la nuit !
- 23) Chouette, il pleut !
- 24) Sacrilège ! Il neige...
- 25) Jouer dans le vent
- 26) Un coin à histoires



ÉTAPE N°4 : ORGANISER UNE ACTIVITÉ NATURALISTE

- 37) Chercher la petite !
- 38) Une bête, vite une boîte...
- 39) Pris dans mon Snapy !
- 40) Minute, papillon !
- 41) Inspecte la secte des insectes !
- 42) Cohorte de cloportes, escargots à gogo !
- 43) Il pleut des bêtes !!!
- 44) Déterre les vers de terre !
- 45) Une trace de quoi ?
- 46) Un nid grandeur nature
- 47) Dans la litière forestière
- 48) Au bord de la mare
- 49) Sur la plage
- 50) Au parc urbain



Ce fichier a été réalisé par :



Rédaction :
Le groupe Tout-petits du Collectif
"Eduquer à la Nature" en Normandie

Cartoons de : Gilles Macagno

Avec le soutien financier de :



MON JARDIN, TERRE D'AVENTURES

3

Comment multiplier les occasions de jeu dans votre jardin ?
Ou dans le jardin de la crèche ?... Ou ailleurs ? Voici
plusieurs aménagements très simples permettant à l'enfant
de jouer en autonomie. Visite guidée...



Des cachettes

Dans votre jardin, ménagez des petites cachettes, des petits coins où l'enfant pourra aller jouer tranquillement.

Un carré potager

Dans un coin du jardin, un petit potager accueille légumes et, pourquoi pas, des fleurs à regarder, sentir, cueillir... et goûter !

De la diversité végétale

Des herbes folles, un coin bien tondu, des grandes herbes, un parterre de fleurs, des fleurs à toucher ou à sentir... Prenez soin de diversifier les faciès végétaux de votre jardin, de façon à multiplier les occasions de découvrir les plantes... sous toutes leurs coutures !

SÉCURITÉ

Il va de soi que tous ces matériaux devront être choisis en fonction des règles de sécurité ! Les matériaux potentiellement dangereux seront écartés.

La cour des matériaux

Pensez à placer aux quatre coins du jardin des matériaux qui permettront la découverte sensorielle, les transports, les transvasements et autres manipulations dont les tout-petits raffolent...

Voici une liste qui vous inspirera sûrement :

- Des petites bûches pas trop lourdes
- Des branchages
- Un tas de sable
- Un tas de terre
- Un petit bac avec des gravillons
- Un tas de feuilles mortes (quand c'est la saison)
- Des matériaux de construction : petites briques à empiler, des morceaux de tuyau à emboîter, des planches...

Intégrer dès lors l'idée que régulièrement, il faudra rassembler tous ces matériaux qui s'éparpillent sûrement un peu dans le jardin !

LE PLAN DE MON JARDIN

Un tas de terre

Un simple tas de terre libre où l'enfant pourra jouer "à la terre" !

Un tas de sable

Un tas de sable permettra à l'enfant de jouer des heures entières...



Un point d'eau

Sans forcément creuser une mare (qui, par ailleurs, présenterait un danger) mettez à disposition de grands récipients (bacs, petits abreuvoirs...) remplis d'eau et de plantes aquatiques.



Un tipi en saule

Plusieurs branches (assez longues) plantées en tipi reprendront pour donner une tente végétale.



Un amas de grosses branches

Des grosses branches pas trop longues juste entassées.



Matériaux en gros

Des matériaux à disposition (après avoir vérifié qu'ils ne présentent aucun danger) : des tuiles, des morceaux de bois, des tubes, des petites briques...



Un tas de feuilles mortes

Poussées par le vent ou par vous-même, les feuilles se sont accumulées dans un coin !



Un coin d'herbes folles

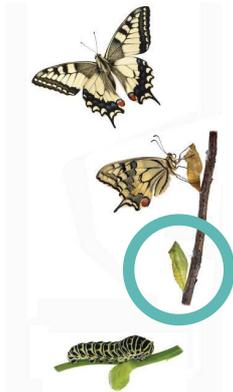
Laissez quelques mètres carrés de plantes sauvages ; les enfants y trouveront sauterelles, limaces, opilions et escargots...



Un carillon végétal

Plusieurs morceaux de bambou ou des pots de fleurs suspendus...





La nature offre parfois tous les éléments pour constituer vous-même un tapis d'éveil 100 % naturel !

La saison

 Le milieu

 Le déplacement


Objectifs

- S'amuser dans la nature
- Ressentir les éléments naturels
- Ressentir les émotions que procure le toucher des éléments du tapis

Matériel

- Une grande feuille de papier (0,80 m x 1,50 m)
- De la colle naturelle : farine, sucre et eau

Déroulement

Vous n'avez pas la possibilité d'aller au plein cœur de la nature ? Amenez la nature au plus près des enfants ! La veille de votre activité, réalisez ce tapis de jeu nature ! Préparez la colle : un mélange eau + farine + sucre que vous travaillez à la cuillère jusqu'à obtenir une bouillie bien liquide. Réunissez des éléments naturels aux textures les plus variées : feuilles de toutes tailles, dures, sèches, douces, duveteuses, des brindilles, des fruits, des plumes... Trouverez-vous des feuilles

qui sentent bon ? D'autres objets sonores ? Evidemment, vous éviterez les éléments trop piquants... quoique ! A l'aide de la colle, fixez les éléments recueillis sur la grande feuille. Quelques objets de poids pourront assurer un bon collage. Le jour d'animation, placez le tapis au sol et approchez les tout-petits. Qui osera marcher sur le tapis pieds nus ? Qui s'amusera à toucher tous ces éléments ? Le tapis sera détruit ? Qu'importe : il était prévu qu'il serait éphémère !



La diversité des trouvailles collectées vous offriront l'occasion de prononcer les bons mots (feuilles, aiguilles, fleurs, foin - et non paille)... Soyez précis dans votre vocabulaire.



Avec sa main, la plante de son pied, le jeune enfant explore des matières, des textures différentes (dur, mou, chaud, froid, rugueux, lisse...), apprend à les comparer, les reconnaître, à mettre des mots sur ses perceptions avec l'aide de l'adulte.



Les enfants adorent ramasser des petits trésors car ils ont le goût des collections. Une petite boîte de votre confection sera la "boîte à trésors".



Objectifs

- Développer le sens de l'observation
- Permettre l'appropriation de la nature

Matériel

- Une boîte transformée en "boîte à trésors"

Déroulement

Préparez une boîte par enfant. Les dimensions doivent être adaptées. Si la boîte est cloisonnée, c'est encore mieux. Au cours d'une promenade, d'une sortie au parc ou en forêt, les enfants ramassent des éléments naturels (fruits, fleurs, feuilles...) qui se présentent sur leur chemin et les placent dans leur "Boîte à trésors". Ils emmèneront la boîte qui leur appartiendra... Attention : il faudra exclure les animaux dans les collectes des enfants.

Dans les limites de vos connaissances, vous pouvez apporter éventuellement faire quelques commentaires sur les trouvailles. Sans pour autant chercher à apporter aux enfants des connaissances (hors de leur portée), vous pouvez vous limiter à apporter du vocabulaire.



Pour grandir pleinement l'enfant a besoin de se sentir reconnu comme une personne. En respectant et considérant ses choix nous favorisons le développement de l'estime de soi. Encourageons, valorisons les petits trésors collectés quel que soit leur aspect : Une feuille qui nous paraît toute « rabougrie », « fanée » sera peut-être magnifique pour l'enfant qui l'aura trouvée et choisie.



Vous connaissez la technique du parapluie japonais qui consiste à secouer une branche pour recueillir dans un drap toutes les bestioles qui y vivent ? Et si notre tout-petit était sur le drap ??? Effet garanti ! Mais avec beaucoup de tact !

La saison



Le milieu



Le déplacement




Objectifs

- Créer un contact direct avec les petits animaux
- Permettre l'observation facile
- Provoquer la curiosité
- Permettre les manipulations précautionneuses
- Inviter à contrôler la peur
- Faire prendre conscience de la vie en présence dans les arbres

Matériel

- Un grand drap

Déroulement

Repérez une branche d'arbre (peu importe l'espèce) située entre 1 m et 1,50 m de haut. Etaler le drap juste en dessous. Invitez nos tout-petits à s'asseoir sur le drap. Prévenez que vous allez secouer la branche de l'arbre et faire tomber en pluie toutes les petites bêtes qui s'y promènent... Arrangez-vous bien sûr pour que les petites bêtes ne tombent pas sur la tête des enfants, au risque de

provoquer une grosse crise ! Secouez vigoureusement la branche ; inmanquablement, vous provoquerez une pluie de petits invertébrés ! Extasiez-vous devant tous les petites bêtes tombées du ciel ! Regardez-les, invitez les enfants à les faire courir sur leur main... Recommencez... Et si un enfant voulait se placer à l'aplomb de la branche ?



C'est mon activité préférée... Quel plaisir de voir l'enfant accueillir sur lui tout ce petit monde descendu de l'arbre. Car dans un arbre bien choisi, il y en a des bestioles toutes plus sympathiques les unes que les autres : coccinelles, punaises, chenilles... Mais il n'y a pas que des insectes, il y a aussi des araignées, des limaces et même parfois des mille-pattes ou des escargots !!! Incroyable, non ?



J'avoue que ça n'est pas mon activité préférée... L'idée de recevoir sur moi cette pluie de bestioles me fait un peu frémir... mais c'est parce qu'on ne me l'a jamais fait quand j'étais petite ! Néanmoins, pour ne pas générer la peur, prévenez l'enfant avant de secouer la branche et assurez-vous d'avoir son accord absolu !